

Les cultures contemporaines, demeures de Dieu



Robert Pousseur
en collaboration avec
Jean de Montalembert
et Jacques Teissier

Les cultures contemporaines,
demeures de Dieu

Du même auteur

Prêtre, quel homme es-tu ?, en collaboration avec R. Bosq, F. Deü, P. Gibaud et B. Pinston, Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, Paris, 1970.

Les combats de Dieu dans l'histoire des hommes, en collaboration avec Jacques Teissier, Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, Paris, 1980. Traduit en italien (1982) et en espagnol (1983).

Qui donc est Dieu?... à la lecture de l'évangile de Jean, en collaboration avec Jacques Teissier, Éditions de l'Atelier/Éditions ouvrières, Paris, 1984.

Le cri de l'Apocalypse, en collaboration avec Jean de Montalembert, Éditions du Centurion, Paris, 1990.

L'Église et les barbares du XXI^e siècle, en collaboration avec Jean de Montalembert, Éditions de l'Atelier, Paris, 1997.

En quête d'identité. Des jeunes ensemble : chrétiens, musulmans et "croyants-autrement", Éditions de l'Atelier, Paris, 1997.

Les églises seront-elles des musées ?, Éditions de l'Atelier, Paris, 1999.

Les artistes, sculpteurs d'humanité, Desclée de Brouwer, 2002.

La boue et le beau, Éditions Siloë, 2005.

Le mystère de l'homme libre. Pièce de théâtre.

Les artistes en procès. Pièce de théâtre.

*

Ouvrages de Jean de Montalembert

Il est plutôt intelligent de croire, Desclée de Brouwer, 2003.

L'aventure du christianisme, Éditions du Cerf, 2008.

Robert Pousseur
en collaboration avec
Jean de Montalembert et Jacques Teissier

Les cultures contemporaines, demeures de Dieu

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2008
2, Passage de la Boule-Blanche, 75012 Paris
ISBN : 978-2-220-05999-0
ISBN pdf : 9782220093147

Préface

par Mgr Joseph DORÉ

1. Fruit d'une heureuse collaboration qui a permis le jeu conjoint de plusieurs ordres de compétence, l'ouvrage que signent ensemble Robert Pousseur, Jean de Montalembert et Jacques Tessier se recommande à plusieurs égards.

D'abord parce qu'il est porté par un type d'*interrogation* sur le devenir du monde présent que partagent beaucoup d'hommes et de femmes d'aujourd'hui, chrétiens ou non. Ensuite parce que, dans la problématique qu'il se donne ainsi, il met en œuvre un type de *réflexion* qui pourra effectivement aider ses lecteurs à voir plus clair dans les aspirations, les perplexités et aussi les déceptions qui sont les leurs concernant les rapports entre « les chrétiens » et « la culture contemporaine » *dans* laquelle ils vivent. Enfin parce qu'il débouche sur un type de *proposition* dont pourront avantageusement s'inspirer ceux qui, à la faveur du parcours accompli, auront pu percevoir à quel point la foi chrétienne peut s'avérer riche de potentialités pour qui accepte de la (re-)considérer à partir de ce qui en constitue à la fois le centre et le cœur.

2. L'ouvrage se donne pour première tâche d'opérer un rapide relevé des « mutations culturelles » principales qui

caractérisent le monde qui est devenu le nôtre. Mondialisation, croissance des pauvretés, évolution des modes de gouvernance, crise écologique, perceptions nouvelles du corps et de l'individualité humaine, etc. : alertement conduit à travers ces champs d'humanité, le lecteur a largement de quoi se trouver sérieusement alerté à la fois sur l'ampleur et la profondeur de la mutation dans laquelle, depuis quelques décennies, nous sommes entrés.

Or on apprécie tout particulièrement que l'enquête ainsi effectuée ne mette pas sur le même plan tous les résultats qu'elle engrange, quelle que soit l'importance effective de chacun. Un propos de Roger-Pol Droit rapporté à point nommé nous fournit en effet ici une clé des plus opportunes :

On oublie fréquemment ce qui compte le plus. Dans l'histoire de l'humanité, on retient les inventions techniques. Ou les conquêtes scientifiques. Ou encore les mutations politiques et, plus rarement les créations artistiques... Il manque à cette description du devenir humain une dimension fondamentale. Il s'agit de l'invention des sentiments. Une modification de l'histoire humaine a lieu, en effet, chaque fois qu'il devient possible d'éprouver un type d'émotions auparavant ignoré, un désir ou une inquiétude jusqu'alors impossibles.

Bien entendu, il n'est pas question de retirer l'homme à son monde et à l'ensemble de ses conditions d'existence naturelles et politiques au sens large ; mais, au-delà même du trop fameux « retour du religieux », n'y a-t-il aussi une

grande leçon à tirer de l'écoute profonde dont bénéficient désormais, par exemple, le bouddhisme et singulièrement le Dalai-lama, lorsqu'ils insistent pour faire percevoir que toutes les révolutions économiques, sociales et politiques que l'on voudra ne seront pas d'une grande utilité pour transformer, comme à l'évidence il le faudrait pourtant, le réel qui nous attend et qui est déjà là ? Si chacun n'accomplit pas sa propre révolution intérieure, n'effectue pas un travail radical sur lui-même, n'entre pas en conversion, c'est très simple : nous irons dans le mur. Il suffit de penser ici aux questions écologiques.

3. C'est ici, bien sûr, que l'on peut prouver profit à se tourner, alors, vers le christianisme et la foi chrétienne et, singulièrement, vers la figure de Jésus, ainsi qu'invite précisément à le faire la deuxième étape du présent ouvrage.

Disons-le sans ambages : les pages consacrées ici à celui qui est au centre de la foi chrétienne et au fondement de tout le christianisme sont sans doute les plus fortes et les plus riches, et l'on souhaite en conséquence n'en pas recommander seulement la lecture mais, vraiment, la méditation. Déjà par l'ensemble de son comportement soutenant son enseignement (et de son enseignement éclairant son comportement) mais surtout par son engagement jusqu'à la mort en croix conduisant jusqu'à sa résurrection d'entre les morts, Jésus a tout à la fois incarné dans le monde et induit dans l'histoire, pour toutes les sociétés et toutes les cultures, une dynamique qui peut seule permettre à l'humanité de développer ses potentialités en chacun de ses membres, tout